

UNIQUEMENT
PAR
ABONNEMENT

On en apprend
tous les jours !

vendredi

9

janvier
2015

Mon

Quotidien

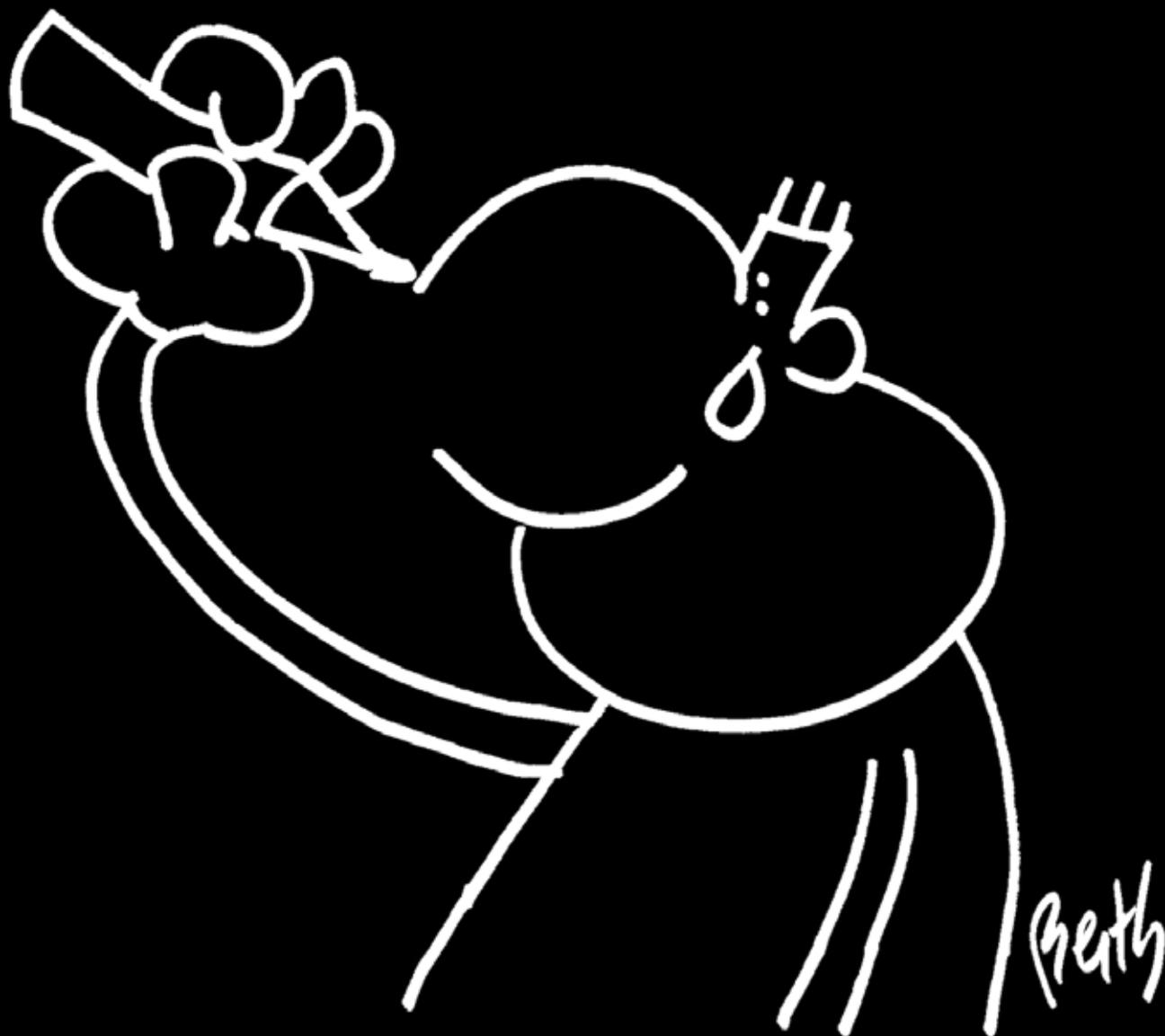
ISSN 1258 - 6447

Pour les 10-14 ans : 10 minutes de lecture chaque jour - 0,51 euro

n° 5475

L'attaque terroriste du journal *Charlie Hebdo*, à Paris, a fait au moins 12 morts

CHARB, LE CRÉATEUR DE QUOTILLON, A ÉTÉ ASSASSINÉ



Quand la liberté de la presse n'est pas respectée

La liberté de la presse, c'est quoi ? C'est le droit que les journalistes ont de donner au public toutes les informations sur les événements qui se passent dans le monde.

Ce droit est essentiel. Il permet aux habitants d'un pays d'être bien informés. Ils peuvent alors réfléchir seuls, et avoir leur propre avis sur les choses. Ce droit est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 (article 19).

Où n'existe-t-elle pas ?

Elle n'existe pas, par exemple, dans les pays non démocratiques, où il y a des dictatures. On les trouve surtout en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Les gouvernements (chefs) de ces pays empêchent les journalistes de donner des idées différentes des leurs.

La liberté d'expression en danger

Quand la liberté de la presse n'existe pas dans un pays, la liberté d'expression n'existe pas non plus. Il n'y a alors pas d'élections, ou les votes sont truqués. L'armée ou la police surveillent le pays. Les gens n'ont pas le droit de parole, ils ne peuvent pas se réunir en parti politique...



Comment l'empêche-t-on ?

Il y a différentes méthodes :



Le contrôle.

Les gouvernements font surveiller les médias (journaux, radios...) par l'armée ou la police.



La propagande.

Les gouvernements créent leurs propres médias pour ne diffuser que leurs idées.



La censure. Les médias qui ne donnent pas les idées des gouvernements sont interdits : les journaux sont détruits, ou les émissions ne sont pas diffusées.

Journalistes en danger

Les journalistes sont parfois en danger personnellement.



Dans les pays où la liberté de la presse n'existe pas, ils peuvent être menacés, mis en prison ou même tués.



Dans tous les pays, des journalistes peuvent être attaqués par des terroristes. Ils sont parfois pris en otages ou assassinés.

Les grandes dates de la liberté de la presse dans le monde

1766

La Suède (Europe) est le premier pays du monde à adopter un droit de la presse, dès 1766.

1776

En 1776, la Virginie, aux États-Unis (Amérique), dit qu'aucun gouvernement ne peut empêcher l'expression de la liberté de la presse. Un article de la Constitution (loi suprême) des États-Unis, voté en 1791, précise qu'aucune loi ne peut limiter la liberté de parole ou de la presse.

La liberté de la presse en France



1789

L'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen indique que « tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement. »

1881

Une loi du 29 juillet 1881 dit, dans son article 1, que « l'imprimerie et la librairie sont libres. »

Il existe toutefois, dans la loi, des limites à la liberté de la presse (la publication de messages incitant au racisme est, par exemple, interdite).

CONTEXTE

Menacés - Dans le monde, plusieurs journaux ont déjà été menacés ou attaqués pour avoir publié des **caricatures**

religieuses.

Dessins - Un journal du Danemark (Europe) a été menacé plusieurs fois pour

avoir publié en 2005 des caricatures de Mahomet, le **prophète** de l'islam (la religion des musulmans). Certains de ces

dessins avaient été repris en 2006 dans le journal **satirique** français *Charlie Hebdo*. Il a été attaqué mercredi.



Les services de secours près de la rédaction de *Charlie Hebdo*, mercredi.



Parmi les victimes : de célèbres dessinateurs

→ « C'est un **attentat terroriste**, ça ne fait pas de doute », a déclaré le président François Hollande sur les lieux du drame. Mercredi, vers 11 h 20, 2 ou 3 hommes encagoulés et munis d'armes de guerre sont entrés à la rédaction du journal **satirique** *Charlie Hebdo*, à Paris. Ils ont tiré et tué au moins 12 personnes. D'autres ont été gravement blessés. Jamais un attentat n'avait été aussi meurtrier en France depuis plus de 50 ans. Selon des témoins, les tueurs ont appelé des victimes par leurs noms avant de leur tirer dessus. Ils sont intervenus durant la conférence de rédaction, qui réunit chaque mercredi

La rédaction du journal, souvent menacée, était protégée par la police

matin tous les journalistes. Parmi les victimes se trouvent au moins 4 dessinateurs de presse : Cabu, Tignous, Wolinski et Charb, notre ancien dessinateur (*lire pp. 4-5 et 8*) et directeur de *Charlie Hebdo*. Les tueurs ont pris la fuite. Mercredi soir, la police était toujours à leur recherche.

Charlie Hebdo est surtout célèbre pour ses dessins

Quelle expression désigne un drapeau non déployé en signe de tristesse après une (ou des) mort(s) ?

En berne.

chocs qui se moquent de stars, d'hommes politiques, de religieux et même de terroristes... Ce n'est pas la première fois que le journal est attaqué. Il avait déjà été menacé plusieurs fois depuis 2006 pour avoir publié des **caricatures** de Mahomet. En 2011, ses anciens bureaux avaient été incendiés. Les nouveaux étaient protégés par la police depuis 2012. Charb lui-même était protégé. 2 policiers font partie des victimes. Après la fusillade, un tueur a été filmé criant : « On a vengé le **prophète** Mahomet. On a tué Charlie Hebdo. »

ET ENSUITE ?

L'« alerte **attentat** » a été déclenchée : c'est quoi ?

Le plan Vigipirate est un ensemble de mesures de sécurité mises en place lors de risque grave d'attentat. Le niveau le plus élevé de ce plan, l'« alerte attentat », a été déclenché mercredi en Île-de-France. Certains lieux (gares, journaux, grands magasins, lieux religieux...) ont été placés sous surveillance renforcée. Et les sorties scolaires sont interdites.

Caricature : dessin qui se moque de quelqu'un.
Prophète : homme qui parle au nom de Dieu.
Satirique : qui critique en se moquant.
Attentat : attaque commise pour imposer des idées.
Terroriste : qui utilise la terreur (bombes, fusils...) pour imposer ses idées.



Charb a fait 10 000 dessins pour Mon Quotidien

➔ **Charb est un ami de Cabu.** Cabu est un ami de Bernard Pivot, qui est mon ami. Voilà comment j'ai rencontré Charb (Stéphane Charbonnier, de son vrai nom), en 1994. Un mercredi, Cabu m'a invité à la conférence de rédaction du journal *Charlie Hebdo*. J'y ai rencontré Charb, Luz et Riss, des dessinateurs. Ils ont fait un essai, Cabu

aussi. On a montré les tests des dessins à des enfants : ils ont préféré ceux de Charb. *Mon Quotidien* avait alors trouvé son dessinateur. Charb a fait une dizaine de dessins par jour pendant 4 ans. En 1999, parce qu'il avait trop de travail, il a demandé à son ami Berth de le remplacer. En 2009, Charb est devenu directeur de *Charlie Hebdo*. F. Dufour



Charb (au centre) pose avec les journalistes de *Mon Quotidien* à l'occasion de la publication du 500^e numéro, en février 1997.



Charb (dessiné à droite par Berth) dans les bureaux de *Charlie Hebdo*, en décembre 2012.



La rédaction des premiers numéros de *Mon Quotidien* vue par Charb, à l'occasion de la parution du numéro 500, le 5 février 1997.

© Christian Desnoyelles

© APP/F. Guillot

© Berth



Voici le dessin de Charb paru en Une du premier numéro test de *Mon Quotidien*, le 13 novembre 1994.



LA VIE DE LA RÉDACTION:



«La Vie de la rédaction» dessinée par Charb, en août 1997. Derrière Rognon et Quotillon, on retrouve le rédacteur en chef, François Dufour, et ses adjoints, Olivier et Bruno. Ils travaillent toujours à *Mon Quotidien*. La personne qui parle est Myriam, une ancienne journaliste de la rédaction.



La première bande dessinée de Charb, parue dans le premier numéro test de *Mon Quotidien*, en 1994.



Nos dessinateurs saluent leur ami Charb



